

Les protestants craignent l'amalgame

ABUS SEXUELS Quelles conséquences les récentes révélations à l'encontre de l'Eglise catholique suisse peuvent-elles avoir sur les Eglises réformées? Les représentants de différentes institutions expriment leur inquiétude

ANNE-SYLVE SPRENGER/PROTESTINFO

Depuis les révélations concernant les abus commis en Suisse dans l'Eglise catholique, un vent d'inquiétude s'est levé sur les Eglises réformées. «Lorsqu'un sujet aussi sensible et important fait l'objet d'un large débat, il y a inévitablement des répercussions sur toutes les Eglises», confie Judith Pörksen Roder, présidente des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejus). L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a d'ailleurs décidé de réagir en prévision d'une possible confusion. Dans son bulletin officiel du 22 septembre, le Conseil synodal (exécutif) a ainsi rappelé dans le détail les mesures prises au sein de l'institution réformée pour prévenir les cas d'abus, tout en insistant sur «les distinctions organisationnelles d'avec l'Eglise catholique». L'EERV aurait-elle eu vent d'éventuelles répercussions sur son institution? «Un risque d'amalgame est en effet possible», exprime Anne Abruzzi, sa présidente. «Nous n'avons pas de signaux de la part ni de nos fidèles ni du public – ni lettre, ni courriel, ni appels téléphoniques – mais nous constatons que dans les médias la distinction est peu faite. Il y est souvent question d'Eglise en général.»

Deux branches qui sont parfois confondues

Ces craintes d'amalgame sont-elles pour autant fondées? Sur son site, l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI) présente les données du canton de Zurich (1965-2021), qui illustrent particulièrement bien comment les polémiques dans l'Eglise catholique influencent le nombre de sorties. Autrement dit le nombre de fidèles qui décident de quitter leur institution religieuse et ce pas seulement chez les catholiques. «Au cours des vingt-cinq dernières années, les taux de sorties d'Eglise des deux grandes Eglises historiques ont évolué plus ou moins en parallèle», note le document, qui relève les pics entre 1990 et 1997 (années du conflit autour de l'évêque Wolfgang Haas), en 2009 (polémique autour de la Fraternité Saint-Pie X) et surtout en 2010 et 2021 (scandales des affaires de



Rita Famos, présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), ici aux côtés de Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle et président de la Conférence des évêques suisses. (COUVENT DE KAPPEL AM ALBIS, LE 23 NOVEMBRE 2022/MICHELE LIMINA POUR LE TEMPS)

pédophilie). «Il est surprenant toutefois de constater que le nombre de sorties d'Eglise chez les protestants a aussi augmenté durant ces périodes, même si c'est dans une moindre mesure», établit-il encore. «Dans notre société actuelle, la défiance vis-à-vis des institutions religieuses s'est plutôt globalisée», analyse la sociologue des religions française Isabelle Jonveaux, qui vient de prendre la responsabilité de la nouvelle antenne romande

«Les scandales dans le christianisme impactent toutes les Eglises»

SARAH SCHOLL, HISTORIENNE DU CHRISTIANISME

du SPI à Lausanne. «Aujourd'hui, les scandales dans le christianisme impactent toutes les Eglises car les gens – chrétiens ou non d'origine – ne sont pas nécessairement au fait des différences confessionnelles», estime à son tour Sarah Scholl, historienne du christianisme à l'Université de Genève. «Certaines personnes ne savent même pas exactement de quelle Eglise elles sont membres, confirme la présidente de Refbejus. Il arrive même que des gens envoient un courrier à l'Eglise réformée pour faire une demande de sortie de l'Eglise catholique.»

«L'occasion du basculement»

«Chaque événement fortement médiatisé conduit à des pics dans les sorties d'Eglise, mais ces révélations ne sont pas la seule raison invoquée», précise l'historien des religions Jean-François Mayer, directeur de l'Institut Religioscope. Il pointe notamment le désir d'échapper à «l'impôt ecclésiastique dans les cantons où il est perçu», tandis que le sociologue des religions Jörg Stolz, à l'Université de Lausanne, constate «que les membres ne perçoivent plus l'importance de l'Eglise dans leur vie et ne sont plus croyants.» «A-

bus ou non, il y aurait de toute façon des sorties d'Eglise», affirme Jean-François Mayer, tout en relevant toutefois que «ces affaires peuvent fournir l'occasion du basculement à des personnes qui hésitaient peut-être encore à faire ce pas». Même sentiment exprimé du côté de la Bernoise Judith Pörksen Roder: «Il y a des gens qui se sont éloignés depuis longtemps de l'Eglise et qui envisagent de la quitter. Ils voient alors dans la discussion actuelle une raison de concrétiser leur intention.»

Tous les spécialistes pointent du doigt les différences notoires dans le fonctionnement de ces Eglises. «Les problèmes au sein de l'Eglise catholique sont fortement liés à l'organisation très hiérarchique, un manque de contrôle démocratique et le droit canonique», commente le sociologue Jörg Stolz, qui estime que cela a précisément «permis la pratique de ne pas sérieusement sanctionner les abus sexuels, mais de transférer des prêtres qui avaient commis des abus dans d'autres paroisses».

«Dans les cantons, les Eglises réformées ne sont jamais considérées comme des institutions indépendantes en matière de droit pénal», établit Rita Famos, la présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). «Les réformés ne connaissent ni juridictions ni procédures internes qui supplanteraient les procédures judiciaires auxquelles tout un chacun est soumis», renseigne encore la présidente de l'EERV, Anne Abruzzi. «Lorsqu'un abus est suspecté, le cas est systématiquement transmis à l'autorité pénale étatique.»

Le risque zéro ne saurait cependant exister. Le 22 septembre, Refbejus a d'ailleurs dû communiquer être «confrontée à un cas présumé d'atteinte à l'intégrité personnelle». «La direction de l'Eglise a informé immédiatement les autorités compétentes et a tiré les conséquences nécessaires», précise le communiqué. «La personne soupçonnée a été immédiatement suspendue de ses fonctions.» Judith Pörksen Roder l'assure: «Nous continuons à appliquer une tolérance zéro en matière d'agressions et d'abus.» ■

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

Jeudi 28 septembre 2023



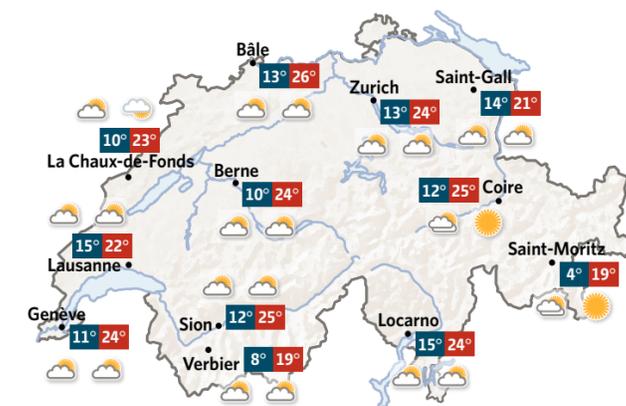
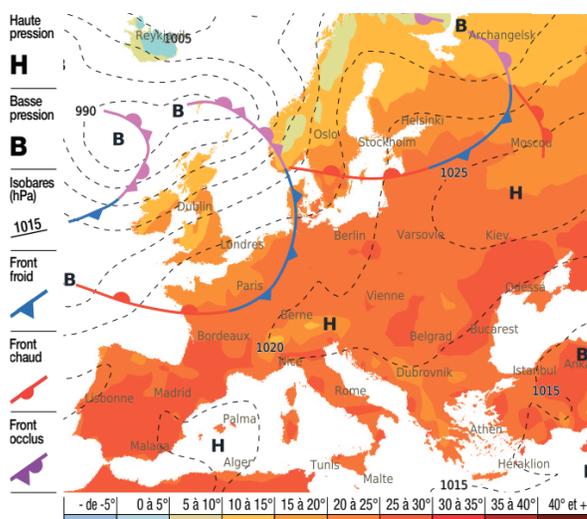
lever: 07h29
coucher: 19h23
4 minutes de soleil en moins



lever: 19h12
coucher: 05h53

lune croissante
taux de remplissage: 99%

Situation générale aujourd'hui à 13h



LA SITUATION ANTICYCLONIQUE se poursuit avec à la clé un ensoleillement généreux et des températures au-dessus des normes saisonnières, tout particulièrement en altitude. Durant les prochains jours, il faudra s'attendre à quelques passages nua-

geux. Ces derniers devraient être plus nombreux en première partie de journée samedi, sans pour autant s'accompagner de précipitations. Les températures seront maximales vendredi sur l'Ouest lémanique et dimanche en montagne.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI
	90%	90%	80%	70%	60%
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	13° 26°	13° 24°	10° 23°	11° 24°	12° 22°
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	12° 26°	14° 24°	12° 25°	11° 25°	12° 24°
Suisse centrale et orientale	12° 26°	13° 23°	10° 24°	11° 24°	13° 22°
Sud des Alpes	15° 25°	16° 25°	16° 25°	16° 24°	16° 23°

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24
(fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch